

chitisme. A plusieurs reprises nous avons renvoyé à leur médecin de famille des enfants qui souffraient d'autres troubles que ceux indiqués plus haut. Il est admis aujourd'hui par tous les pédiatres les plus distingués, que le meilleur moyen de se rendre compte du développement physique du nourrisson, réside dans l'usage des pesées hebdomadaires. Au cours de ces dernières années on a aussi attiré l'attention sur l'importance qu'il y a à prendre la taille de l'enfant concurremment avec la pesée, car il est admis aussi que chez le nourrisson alimenté artificiellement surtout, la croissance se fait par poussées, avec des intervalles d'arrêt plus ou moins prolongées. De sorte que, si à un moment donné le poids devient stationnaire, il n'y a pas lieu de s'alarmer, à condition que la taille aussi demeure stationnaire, et dans ces conditions la quantité d'aliments ne saurait être augmentée sans risquer de produire de la suralimentation. Mais d'autre part si l'équilibre entre ces deux facteurs poids et taille est rompu, il faut craindre soit la suralimentation et tous les troubles qui en sont la conséquence si le poids augmente alors que la taille reste stationnaire, et dans le cas contraire il faut redouter l'atrophie pondérale et donner au nourrisson un régime plus généreux.

Aussi pour faciliter le travail des confrères dans leur pratique privée, nous avons cru bon d'établir une série spéciale où peuvent s'inscrire tous les enfants qu'on ne veut pas amener pour la consultation proprement dite. Ces enfants de la série spéciale sont reçus par la garde-malade qui les pèse aussi souvent qu'on nous les amène, autant que possible toutes les semaines avant 6 mois et 2 fois par mois passé cet âge. Le poids et la taille sont inscrits en double sur les cartes du dispensaire; nous remettons une de ces cartes à la mère, nous gardons l'autre afin de pouvoir refaire celle de la mère au cas où celle-ci aurait égaré la sienne. Nous espérons de cette façon faire œuvre utile et agréable aux médecins qui d'un seul coup d'œil pourront se rendre compte des progrès réalisés par le nourrisson.

Nous croyons aussi que le médecin y trouvera double profit: le profit scientifique et l'autre... le profit pécuniaire qui ne doit pas nous laisser indifférents. Car le jour où nous aurons réussi à prendre sur nos mères de famille un ascendant assez puissant pour les amener à faire chaque semaine le petit sacrifice du dé-